Septième Année. Mercredi 18 Septembre 1895 N^lle Série — (VIe) N° 136.

LA CVRIOSITÉ

Journal de l'Occultisme Scientifique

DIRECTEUR
Rédacteur en Chef : Ernest BOSC
Adresser tout ce qui concerne le Journal :
A NICE
du 2 Novembre au 2 Mai
A TOURS
du 1er Mai au 1er Novembre



ABONNEMENTS
FRANCE ET ÉTRANGER :
25 numéros................ 5 fr.
ADMINISTRATION
NICE ET TOURS
On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste français et étrangers.

SOMMAIRE. — Végétarisme et Occultisme ; Dr Bonnejoy. — Les Auras Magnétiques (suite et fin) ; Dr Pascal. — Du Libre Arbitre; M. A. B. — Esquisse d'une Histoire du néo-spiritualisme (suite) ; Ernest Bosc. — Spiritisme et Occultisme : G. Morvan. — A propos de l'Arlésienne ; M. A. B. — Nouvelles. — Revues. — Avis.

VÉGÉTARISME & OCCULTISME

Alcoolisme Académique

Parmi le faisceau formidable des preuves en faveur du végétarisme que depuis vingt ans de végétariat, mon esprit scrute, découvre et discute, une des moindres n'est pas celle-ci : à savoir que quiconque se rend auteur ou complice par recel... de meurtre alimentaire et mêle à son sang et sa chair, le sang et la chair d'un *autre* mammifère, fait plus ou moins de la *Magie noire* et s'expose à toutes les conséquences mauvaises ou funestes de cet acte inconsidéré : funeste et mauvais en soi.

C'est là, ce que nous apprend l'Occultisme ; et ceux de ses adeptes qui continueraient à se polluer les humeurs des produits morbides et des microbes nocifs du cadavre, feraient preuve d'un esprit bien peu logique et de bien peu de foi ; car la chose est certaine, et c'est un de ses dogmes les mieux établis.

La sanction s'en trouve entre autres, dans l'alcoolisme, dans l'égoïsme et autres vices similaires, etc., qui envahissent aujourd'hui nos malheureuses populations, que rien ne retient dans l'absorption immodérée de viande et la nourriture au cadavre, avec toutes ses horreurs et ses tares morales et physiques.

J'estime donc que le végétarisme est d'obligation stricte pour quiconque veut mériter les avantages qu'apportent au penseur et au philosophe, l'occultisme et la théosophie, et imbu de l'influence rassérénante qu'ils apportent à nos misères : considérer les choses avec une inaltérable sérénité sans se laisser emporter à ses passions.

A ce point de vue, je ne saurais trop déplorer que le groupe français des théosophes, ait changé son orientation sur ce point ; et dirigé maintenant par un maître sans doute éminent, mais qui n'est pas végétarien pratiquant, ait relégué au second plan, s'il ne peut le supprimer entièrement, le végétarisme, que d'accord en cela avec les Maîtres Hindous de la Théosophie, je professe être d'obligation stricte et éliminatoire pour quiconque veut parler Théosophie ou seulement s'en dire adepte et partisan. (1)

Les ouvrages des Théosophes Anglais sont à cet égard, très explicites et absolument intransigeants ; allant au nom de la logique, jusqu'à interdire parole et publicité ou contact, avec quiconque se souille habituellement le corps et l'âme de la nourriture au cadavre ! !

S'il ne vient à résipiscence en cessant, immédiatement de se polluer ainsi.....

Ce n'est pas moi qui ait édicté ces défenses, quoique je les trouve conformes à la logique des choses. On peut les voir déduites notamment dans la « *Perfect way* » (Direction parfaite, des Drs Maitland et Anna Kingsford. (2) Mais je suis sûr, en cela, de suivre l'orthodoxie de l'Inde, me

(1) Le Dr Bonnejoy, saura que les Membres de la Société Théosophique (section française) sont libres d'être ou non végétariens, liberté complète leur est laissée à cet égard, chacun suit son inspiration ; mais beaucoup de membres sont purement *végétariens*, nous pouvons l'affirmer.

(2) Notamment III, 28, 30; IV, 15, 19 ; V. 24 — *Index* de la Voie parfaite, page 336.

séparant des adeptes du *schisme nécrophagique* de l'Occident (1).

La nourriture au cadavre a tellement avancé, par l'alcoolisme grandissant, son œuvre de mort sociale, chez nous, que les penseurs s'en sont émus et que notre *Académie de Médecine* s'est mise à discuter la question. Mais depuis que le grand savant végétarien Dujardin-Beaumetz n'est plus là, le végétarisme n'y a plus pied. Dès lors, il était facile de prévoir que ce ne serait qu'un oiseux coup d'épée dans l'eau. En effet, quoique certainement plusieurs membres, convertis par Dujardin-Beaumetz, mais superficiellement, parait-il! n'ignorassent pas qu'à l'étranger, c'est le végétarisme seul qui a donné des résultats durables et qu'en Amérique, on l'impose dans les asiles d'alcooliques: Pas un n'a osé le dire en séance.... et de la discussion, n'est sorti aucun résultat pratique.

Mais, il y a ce qu'on dit et ce qu'on ne dit pas ! Or, n'oublions pas qu'un alcoolique est un fort bon contribuable.... au point de vue du revenu, bien entendu!... et le fisc, qui en extrait quelques 1500 millions, n'y renoncera jamais... Donc il le choie et veut le conserver, tout en faisant semblant d'enfler par moment la voix..... tandis qu'il méprise, au fond, le tempérant.....

« *Qui ne boit rien, et nuit à qui veut boire* : »

pour parodier un vers connu : et qui, si chacun l'imitait, mettrait complètement à mal et l'équilibre du Budget et le commerce lucratif et — fûteux — de ces bons *Bistros* : réduits à s'intoxiquer de leurs poisons.... ou à les jeter au ruisseau..... l'abomination de la désolation !!!

Mais qu'on se rassure, l'armée des intéressés qui vivent de l'alcool est trop formidable pour qu'on puisse l'entamer avec les moyens proposés par les divers orateurs de notre Académie de mangeurs de cadavres ! La solution du problème est d'une simplicité enfantine : — Si on le voulait... Mais, comme on n'y a pas même cité le seul moyen efficace et éprouvé chez nos voisins ; j'en conclus logiquement que l'alcoolisme pour les raisons ci-dessus déduites a encore de beaux jours. En l'absence de la barrière du végétarisme, il va continuer son œuvre d'abrutissement et de mort sociale, malgré les indignations platoniques des Académiciens au cadavre et sans plus se préoccuper d'eux que s'ils avaient parlé..... dans la lune. LE DOCTEUR BONNEJOY (du Vexin.)

(1) Nous engageons nos lecteurs, à lire dans le LOTUS BLEU, nos 5 et 6, l'étude de notre collaborateur Pascal, sur la méthode de Brown-Séquard. (*Notes de la Direction*).

Les Auras Magnétiques

Suite et Fin (1)

Il est des voyants plus développés qui aperçoivent les corps et les objets transparents, lumineux et comme constitués par une substance fluidique ; ils peuvent voir alors les organes intérieurs d'un homme et en décrire les lésions ; ils voient à travers les murs et saisissent des nuances colorées beaucoup plus subtiles et beaucoup plus complexes que celles dont nous avons parlé ; ils aperçoivent des millions d'étincelles polycolorées, provenant de particules infinitésimales en mouvement, produisant des radiations étonnantes, un vrai kaleidoscope. Ces couleurs sont splendides et d'un brillant intense allié à une douceur incomparable. Les plus variées ont leur centre dans le cerveau et ont permis à quelques savants, — les docteurs Buchanam, Forry, Elliotson, Sharwood, Babbitt, etc.— d'établir une véritable physiologie et phrénologie odiques.

L'*aura* nerveuse qui émane de la partie postérieure du cerveau serait destinée à la contraction musculaire, celle de la portion moyenne à l'activité gastro-intestinale, celle de la partie antérieure tempérerait l'énergie des deux autres ; celle qui s'échappe du vertex serait dévolue aux fonctions les plus élevées.

Le centre, qui correspond à l'amour, serait rouge, celui de la bienveillance vert, celui de la religiosité jaune, celui de la fermeté bleu, celui de la suffisance pourpre. Le front serait coloré en bleu, la convexité du crane serait jaune, la nuque rouge, le nez vert, la lèvre supérieure jaune, la lèvre inférieure orangé, le menton rouge, les régions temporales violettes.

Ces couleurs permettent la *lecture des consciences* ; dans le rapport des expériences du docteur Babbitt, on en voit des exemples curieux. Mlle Minnie Merton, de New-York, avait l'habitude de juger ainsi du caractère des gens ; une dame de Chicago devina la profession du docteur Babbitt à la nuance de son enveloppe magnétique ; un magistrat se servait de cette faculté pour connaître la nature morale des prévenus ; un médecin distingué affirmait à Babbitt qu'il pouvait apercevoir ces milliers d'éclairs magnétiques qui sortent de la tête des individus, plus particulièrement au niveau des centres ganglionnaires et pendant les périodes d'excitation de ces centres.

(1) Voir le numéro 134.

Il est enfin, autour de chaque être, une *aura* beaucoup plus tenue encore et que les voyants les mieux doués seuls peuvent apercevoir. Elle forme l'atmosphère de chaque chose et vibre de toutes les nuances de l'arc-en-ciel ; elle est constituée chez l'homme, par des milliers de rayons qui semblent s'irradier du corps pris comme centre et qui lui font une enveloppe ovoïde ; quand un organe est malade, ces radiations sont brisées autour de lui et les couleurs spectrales obscurcies. Cette atmosphère est composée de l'état de matière le plus élevé qui soit dévolu au plan physique ; au-dessus d'elle se trouve la substance du plan astral.

Les sept sous-plans qui constituent le plan physique sont composés de couches fondues *les unes dans les autres*, intimement mêlées en apparence quoique séparées en réalité. Le sens physique de la vue est susceptible de développer les sept modalités qui correspondent à ces sept états de la matière ; la majorité des hommes n'est apte à recevoir que les effluves lumineux les plus grossiers : c'est la vision ordinaire : un assez grand nombre peut acquérir la voyance sur les sous plans dont nous venons de parler, d'autres naissent avec cette faculté, les manœuvres hypnotiques la donnent temporairement. Plus cette voyance est étendue, plus la nature des couleurs odiques peut varier ; dans les cas de voyance inférieure, on n'aperçoit que les effluves grossiers, ceux que le colonel de Rochas appelle les effluves nerveux ; dans la voyance élevée, on peut admirer les gerbes diaprées qui lancent des éclairs dans l'atmosphère aurique.

Pour voir les plans subtils il faut que l'appareil récepteur des vibrations lumineuses ordinaires soit paralysé ; dès lors l'objet matériel disparaît et son « double » éthéré se montre dans sa brillante translucidité ; les voyants disent alors que les corps deviennent transparents, ce qui est une illusion d'optique.

La voyance dont nous venons d'esquisser les principales possibilités n'est qu'une faculté bien rudimentaire en face de celle qui permet de voir sur le plan astral cosmique ; pour développer cette dernière, il faut autre chose que des passes magnétiques ou quelques efforts dans l'obscurité ; il faut un entraînement méthodique et l'assistance d'un Maître occultiste ; il faut une pureté de vie avec laquelle sont peu familiers ceux qui remuent les immondices du côté noir de la Grande Science. Car il ne faut pas confondre, comme on le fait généralement, l'Occultisme avec les Arts occultes. Le premier est le pôle lumineux de la pratique sacrée, les seconds en sont le pôle obscur ; les étudiants des arts occultes cherchent à utiliser la force de la matière, ceux de l'occultisme s'efforcent de développer les Energies de l'âme ; les uns veulent le pouvoir pour s'en servir dans leur intérêt personnel ; les autres ne le désirent que pour aider l'humanité ; les Arts occultes mènent à la plus abominable sorcellerie, l'Occultisme transforme l'homme-animal en homme divinisé.

Cela ne veut pas dire que tous les chercheurs d'arts occultes soient des sorciers, et tous les étudiants de l'occultisme des lys de pureté ; il est des brebis galeuses dans toutes les bergeries et le diamant est souvent mêlé à des scories grossières ; c'est par l'état de leur cœur qu'il faut juger les hommes et non par l'étendard qui les couvre. L'honnête homme qui se voit égaré quitte le sentier de la perdition et cherche la bonne route ; Tartufe, lui, se couvre du manteau de l'hypocrisie et exploite la bonne foi de ses voisins. Or, il est des gens qui se piquent d'omniscience et qui écrivent sur tout, même sur ce qu'ils ignorent ; leur ignorance est désastreuse, parce qu'elle trompe la foule qui n'a pas le temps de penser et d'apprendre. Ces individus englobent dans la même macédoine les sectes les plus disparates, ils confondent le mysticisme avec le psychisme débauché, les occultistes avec les sorciers, les astrologues de bas étage qui vendent pour de l'or leurs calculs insensés avec les étudiants silencieux des influences sidérales.

Quand on se charge de l'instruction des masses par la voie si puissante de la presse, on devrait se rappeler qu'on encourt une terrible responsabilité morale, et que l'exactitude est impérieusement nécessaire. Qu'on démasque les faux prophètes, mais qu'on n'englobe pas avec eux les courageux pionniers, de ce qui sera la vérité de demain.

Dr Pascal.

Comme conclusion à l'article qui précède, nous dirons, qu'on obtient par la photographie ces *Auras*, mais ces photographies ne seront concluantes pour la foule, que le jour, où l'on pourra utiliser pour leur reproduction, la photographie en couleurs. E. B.

AVIS. — **On nous demande de divers pays de l'Etranger des collections de la «Curiosité» de 1 à 100 — Ces séries sont complètement épuisées ; nous ne pouvons disposer que de la série de 101 à 125 au prix de SEPT FRANCS pour la France et HUIT FR. pour l'Étranger et la série en cours, 5 francs.**

DU LIBRE ARBITRE

(COMMUNICATION MÉDIANIMIQUE)

Il est préférable que l'humanité ignore jusqu'à quel point est restreint son libre arbitre. Beaucoup de personnalités se complaisant dans la satisfaction de leurs désirs ou l'accomplissement de leurs actes quotidiens, deviendraient complètement *découragées*, si elles percevaient combien est dérisoire leur vanité, lorsqu'elles pensent pouvoir agir par la seule impulsion de celle-ci ! Le libre arbitre pour les humains ne consiste que dans le choix plus ou moins éclairé des pensées, que leur suggèrent leurs besoins ou l'ambiance peuplée d'invisibles facteurs, qui se servent de l'humain pour de nombreux usages, qu'il remplit d'autant mieux, qu'il ne s'en doute pas. Aussi a-t-on grand soin de lui ôter la possibilité de s'en apercevoir ; c'est là, ce qui met tant d'obstacles a la connaissance du plan astral pour l'humanité, laquelle reste ainsi en servage par ignorance. Cependant bien que malheureux pour l'humain, cet état doit persister tant que la terre comptera dans son humanité tant d'êtres entachés de bestialité. Pour eux, plus de liberté serait presque toujours le choix fait dans le mal pour autrui ou le service offert alors consciemment aux invisibles malfaisants pour en obtenir des privilèges et désorganiser ainsi la liberté conditionnelle des autres humains.

Mais il est bon que les hommes doués d'intelligence, de raisonnement soient persuadés que si leur libre arbitre a plus d'envergure, il est tout de même fort limité et qu'ils sont plus ou moins les serviteurs d'entités directrices de leurs actes bons ou mauvais, qu'ils doivent surveiller et contrôler leurs impulsions mentales avant d'agir ; là, seulement, peut s'exercer leur volonté, c'est le choix qu'ils font dans les impulsions perçues qui les classe dans un courant particulier, lequel les subtante de pensées, selon sa nature, les aide et les porte en quelque sorte durant leur vie terrestre. Tout le travail que le cerveau de l'homme lui permet d'accomplir est fait en collaboration de ce courant magnétique vivant. Vous vous placez dans tel ou tel courant, suivant vos tendances passées, combinées avec celles de votre personnalité présente, mais quoique vous disiez ou fassiez, soyez certains que la plus grande partie de la peine et de la gloire de l'œuvre ne vous est point personnelle ! Méritez et vous obtiendrez à votre mesure, mais surtout, évitez de vous glorifier, reconnaissant votre *minorité* dans les actes par vous accomplis. M. A. B.

ESQUISSE

d'une Histoire du Néo-Spiritualisme

Suite (1)

Voici ce que dit M. A. Oxon, un des rares spirites *philosophes*, touchant la bigoterie et le manque d'organisation du spiritisme :

« Ce point est d'une telle importance, qu'il vaut la peine d'être examiné consciencieusement. L'expérience et la connaissance que nous possédons, rendent à peu-près insignifiante toute autre connaissance. Le spirite ordinaire s'indigne au moindre doute que l'on ose exprimer touchant sa connaissance parfaite de l'avenir et sa certitude absolue de la vie future. Il avance sans hésitation, comme un homme qui porte sur lui la carte du pays qu'il parcourt, et qui est sûr de sa route, là même où d'autres ont étendu leurs mains tremblantes en tâtonnant les ténèbres de l'avenir inconnu. Tandis que d'autres, ne sont pas allés au-delà d'une aspiration pieuse, ou se sont contentés de la foi de leurs pères ; il se vante de savoir ce qu'ils ne font que croire, et il offre d'enrichir de ses trésors les croyances mourantes, bâties sur l'espoir seulement. Il traite avec munificence, les souhaits les plus chers de l'humanité. « Vous ne faites qu'espérer ce que je puis vous prouver », semble-t-il dire. « La croyance traditionnelle que vous avez acceptée, je puis, moi, vous en démontrer la vérité expérimentale, d'après les plus stricts procédés scientifiques. Les vieilles croyances s'en vont ; il faut vous en séparer : elles contiennent autant d'erreurs que de vérités. Votre édifice ne peut être solide que s'il est fondé sur une base de faits certains et prouvés. Tout tombe en ruine autour de vous ; sauvez-vous avant l'écroulement. » Mais lorsqu'il s'agit de la pratique que cet homme généreux vous a promise, le résultat que l'on obtient est aussi étonnant que désillusionnant ; car votre guide est si sûr de ce qu'il avance, qu'il ne se donne même pas la peine de s'enquérir de ce que les autres pensent des faits qu'il accepte. La sagesse des siècles s'est chargée d'expliquer ce qu'il considère, à bon droit, comme déjà prouvé ; mais il ne daigne pas jeter en passant, un regard

(1) Voir les nos 127, 128, 130, 131, 132, 133 et 135.

sur ses recherches. Il n'est pas même toujours d'accord avec ses frères Spirites. C'est une répétition de l'histoire de la vieille femme Ecossaise qui, seule avec son mari, formait une « Eglise ».

Ils avaient leurs clefs particulières pour entrer au ciel : c'est-à-dire qu'*elle* en avait, car elle « n'était pas sûre du salut de Jamie. » C'est ainsi que les sectes spirites se divisent, se subdivisent et se *re*-subdivisent, et que chacun secoue la tête d'un air de doute, parce qu'il « n'est pas sûr » que son voisin a raison. Et, pourtant, l'expérience collective de l'humanité prouve invariablement que l'union fait la force, et que la désunion est une source de faiblesse et d'insuccès. Une simple foule devient une armée, lorsque tous ceux qui la composent sont solidement alignés et soumis à la discipline ; chacun de ces hommes vaut alors cent de ceux qui se précipiteront sur eux sans ordre. Une bonne organisation économise le temps et le travail et apporte, à toute œuvre humaine, le succès, le développement et le profit ; tandis que le manque de méthode et de plan d'action, le travail fait au hasard, l'énergie dépensée capricieusement et les efforts indisciplinés, conduisent tous sûrement à une défaite éclatante. La voix de l'humanité atteste cette vérité ; le spirite est-il disposé à écouter l'avertissement qui lui est donné et à agir en conséquence ? Non. Il ne veut pas d'organisation ; il est lui-même sa propre loi, et une épine dans le côté de son prochain.» *(Light*, 22 juin 1889).

M. A. Oxon, l'éditeur du *Light* est un spirite convaincu, mais très éclairé, et c'est pourquoi il souffrait de voir autour de lui ce qui se passait et le peu de résultat qu'il obtenait des sages conseils et avis qu'il a donnés sa vie durant, à ses frères en spiritisme; car il faut bien le dire, chaque fois qu'un homme de sens ne suit pas l'ornière spirite, c'est un faux-frère, peut-être... un jésuite déguisé. C'est cette situation qui a fait que beaucoup d'hommes instruits n'ayant jamais rien pu obtenir du milieu spirite, s'en sont nettement séparés.

Avant de terminer ce chapitre et d'aborder ce qui concerne la Théosophie,nous allons mentionner ici une autre page de la clef de la théosophie de H. P. Blavatsky, cela nous amènera une transition toute naturelle comme va pouvoir s'en convaincre le lecteur ; nous poursuivons donc :

Q. — On m'a dit que la Société Théosophique a été fondée afin d'écraser, avec le Spiritisme,toute croyance à la persistance de l'individualité dans l'homme.

R. — On vous a mal informé. Toutes nos croyances sont fondées sur cette *individualité immortelle.* Mais vous faites comme tant d'autres, vous confondez la *personnalité* avec l'individualité ; il paraît que les psychologues de l'Occident n'ont pas su établir clairement une distinction entre ces deux termes. Et pourtant, la note fondamentale, indispensable, pour comprendre la philosophie orientale, se trouve dans cette différence même ; — et c'est encore cette différence qui est la base de toutes les divergences entre les enseignements théosophiques et spirites. — Au risque de nous attirer un redoublement d'hostilité de la part de quelques spirites, je suis obligé de constater que la théosophie est le vrai et pur Spiritualisme,tandis que le système moderne, pratiqué par la foule, sous le nom de Spiritisme, n'est autre chose que du matérialisme transcendant.

(*A suivre*). ERNEST BOSC.

Spiritisme & Occultisme

Les faits du spiritisme ne sont ni des erreurs ni des tours de charlatan comme le proclament les matérialistes, avec l'aplomb de leur profonde ignorance ; ce sont des réalités. Quant à l'explication qu'en donnent les spirites, c'est autre chose ; cette explication est le produit des faits et du préjugé homocentrique, mais de ce que l'explication est erronée, il ne s'en suit nullement que les faits soient faux.

Les critiques malveillants de H. P. Blavatsky ont coutume de dire qu'elle fut un puissant médium spirite et les partisans entêtés du spiritisme la regardent comme un médium à qui ses *guides* soufflèrent les étranges théories de l'Occultisme oriental.

H. P. B. fut mêlée au spiritisme, parce que le spiritisme fut la préface de la révélation occultiste dont H. P. B. fut l'instrument. Qu'on suppose un instant que les phénomènes spirites n'eussent pas été prodigués à profusion et fussent restés rares, comme ils le sont aux époques ordinaires, qui donc, sans avoir ces faits pour s'appuyer, aurait osé contester les prétentieuses théories du matérialisme ?

Les phénomènes du spiritisme ont apparu en grande abondance pour donner à nos embryons d'esprits humains, la preuve de fait de la fausseté des opinions matérialistes, preuve sans laquelle nous aurions été incapables de comprendre les doctrines de l'Occultisme. Le spiritisme est l'enseignement primaire de l'Occultisme. Ceux

qui s'en tiennent à ses phénomènes et aux explications rudimentaires qu'on en a données restent toute leur vie des élèves de l'Ecole Primaire.

Le spiritisme convient aux esprits incapables de penser plus loin ; il les met sur le chemin de l'Occultisme ; c'est en cela seulement que consiste son rôle utile. Il n'y a rien de plus à lui demander. Il satisfait les amateurs de solutions promptes qui préfèrent le plaisir de se croire savants à la peine qu'il leur faut prendre pour le devenir.

Il n'y a pas d'erreur à croire aux phénomènes du spiritisme ; il y en a une à croire suffisante, l'explication hâtivement imaginée de ces phénomènes. Le spiritisme est la pépinière de l'occultisme comme les classes primaires sont la pépinière dans laquelle on prend les élèves des classes supérieures. G. Morvan.

A propos de l'Arlésienne (1)

L'Arlésienne, joli sujet d'opéra dit comique. Un drame lyrique, dans lequel l'honnêteté respire. L'auteur, pour être vraisemblable, a bien fait de choisir son milieu parmi les braves paysans dont la civilisation moderne n'a pas détruit le sens moral ; toutefois, la mère me paraît se détacher un peu de l'ensemble par une complaisance maternelle exagérée pour l'indigne faiblesse de son fils. Elle laisse soupçonner qu'elle même n'a été sage que grâce aux circonstances ; c'est peut-être naturel, mais il fallait de cette mère, faire la sauvegarde de la pureté familiale. L'honneur est préférable à la vie de l'être le plus cher, et surtout c'est ce principe qu'il faut inculquer à la société qui, l'oubliant de plus en plus, n'aura bientôt plus de force de caractère pour résister aux passions physiques. La pièce est bonne, honnête, elle ferait un excellent libretto en y ajoutant quelques additions et faisant de la mère une plus digne matrone (2). Combien est préférable le type de la mère du sculpteur des Cabotins, de Pailleron, voilà la vraie matrone absolument intransigeante sur la question d'honneur et ici, cependant, la jeune fille n'était coupable que de légèreté. M. A. B.

(1) Cet hiver, en décembre, dans deux représentations consécutives, Mme M. A. B. avait assisté à Nice à l'*Arlésienne* d'A. Daudet et à *Cabotins* de Pailleron, d'où la communication médianimique que voici obtenue en sortant du spectacle.

(2) Il faut attacher à ce mot le beau sens de Matrone Romaine ; la femme impeccable.

NOUVELLES DIVERSES

Henry Slade. — Le médium Henry Slade, après bien des vicissitudes est revenu à New-York, 323, West Thirthy-four street. Nous lisons dans le *Banner of Light* du 15 juin, le compte-rendu d'une intéressante conférence qu'il a donnée à la *New-York Psychical Society*, où il a parlé notamment de quelques-unes de ses expériences personnelles en fait de maisons hantées, visions, prophéties. Il aurait prédit entr'autres au Czar de Russie qu'il serait assassiné dans les trois mois, comme de nobles russes pourraient l'attester, dit-il. Se trouvant un jour à Milwaukee, les esprits lui conseillèrent de ne pas descendre à Newhall-House pour raison d'incendie ; il alla se loger à Plankington Hotel. Huit jours après, Newhall-House fut brûlé de fond en comble et une centaine de personnes périrent dans les flammes. Une autre fois, roulant à toute vapeur entre Michigan City et New Albany, son guide Owasso à l'approche d'une courbe très encaissée, lui dit de faire arrêter le train, qu'un quartier de roche obtruait la voie. Le conducteur, un spirite heureusement, eut confiance dans sa médiumnité, il arrêta immédiatement le train et avec quelques passagers s'élança sur la voie où il ne tarda pas à trouver l'obstacle annoncé. Les passagers, par reconnaissance pour celui qui les avait sauvés si miraculeusement firent une collecte en sa faveur, ce qui lui valut séance tenante la jolie somme de 100 dollars. Un libre parcours à vie lui fut octroyé en outre par la compagnie de ce chemin de fer.

(*Le Messager de Liège*)

REVUES ET JOURNAUX

Les Aneries Matérialistes. — Dans le beau livre : *Force et matière*, au milieu d'autres perles, nous cueillons celle-ci :

« La science ne doute point que tous les cas de prétendue clairvoyance ne soient les effets de jonglerie et de collusion. La lucidité, c'est-à-dire la faculté au-delà de la portée des sens est par des raisons naturelles, une impossibilité. Il est dans les lois de la nature que personne ne peut enfreindre, qu'on voit avec les yeux et que l'on entend avec les oreilles, et que les effets des sens sont bornés à certaines limites de l'espace qu'ils ne peuvent transgresser. Personne n'a la faculté de lire une lettre close, qui n'est point transparente, ni de voir d'un point de l'Europe ce qui se passe en Amérique, ni deviner les pensées des autres, ni de remarquer avec les yeux fermés ce qui se passe autour de lui. Ces vérités sont ba-

sées par des lois naturelles qui sont immuables, et dont on peut dire par analogie, de lois naturelles. » (page 153.)

Ainsi le sieur Büchner, traite de *jongleries*, ce qu'aujourd'hui toute personne un peu dans le mouvement scientifique connaît parfaitement, car les phénomènes de claire-vue et de claire-audience sont tellement connus, qu'il n'y a que ceux qui ne se sont jamais occupés de ces questions, qui les ignorent ou bien les grands SAVANTS comme Büchner. E. B.

Nous engageons nos confrères de la presse spiritualiste à relever toutes les âneries des grands savants de l'espèce de Büchner !

THÉATRES. — Voici le bilan des recettes effectuées par les principaux théâtres et *Beuglants* de Paris, pendant l'année 1894 :

L'Opéra	3.146.670	24
Le Français.............	2.009.774	»
L'Opéra-Comique.......	1.545.267	»
Le Vaudeville...........	1.487.984	20
La Renaissance.........	1.305.551	50
Le Châlet..............	954.391	»
Les Variétés............	930.144	»
Le Palais-Royal.........	778.349	»
La Porte Saint-Martin...	766.538	25
La Gaîté...............	715.328	»
L'Ambigu..............	604.644	»
Le Gymnase............	578.390	50
Les Nouveautés.........	494.486	99
Les Folies-Dramatiques..	493.176	80
L'Odéon...............	428.609	73

Voici maintenant les recettes des Beuglants ou Cafés-Concerts :

Les Folies-Bergères.....	1.147.406	50
Le Palais de Glace......	651.775	»
La Scala...............	621.396	75
Le Moulin-Rouge........	582.964	50
Le Casino de Paris......	569.210	50
L'Olympia	493.998	»

On peut voir par les petits tableaux qui précèdent que si l'Odéon, un théâtre sérieux et *Bourgeois*, arrive le dernier dans les recettes théâtrales, tous les Beuglants font des recettes plus fortes que le second théâtre Français. Les recettes des théâtres s'élèvent donc seules au chiffre de 16.239.275 17 centimes ; c'est un joli denier ; mais si l'on s'amuse à Paris, l'on continue aussi à se suicider en famille plus que jamais !

Rien d'étonnant à cela, car la misère grandit toujours, en proportion de l'augmentation des charges et puis, voici maintenant que les Bons Docteurs encouragent les suicides ; voici en effet ce que nous lisons dans le *Gaulois* :

« Les savants du nouveau monde n'ont qu'à bien se tenir, s'ils veulent conserver leur monopole de l'étrangeté. Un de leurs confrères suisses, le professeur Heim, vient de faire au Club alpin de Zurich une conférence extraordinaire où il vante les douceurs du suicide qui consiste à se précipiter du haut d'une montagne.

Ecoutez-le démontrer que cette mort est la plus élégante et la plus agréable de toutes :

— A peine a-t-on perdu pied, qu'on se trouve plongé dans un bien-être surnaturel. Aucune souffrance, aucune angoisse, nulle trace de cet effroi vague que causent la plupart des accidents ; mais, au contraire, une gravité tranquille, une résignation profonde, une sûreté et une aisance de pensée extraordinaires.

L'activité cérébrale se développe en effet prodigieusement ; en une seconde, on voit se dérouler des milliers d'images et d'idées ; mais, tout cela se découvre objectivement et sans qu'on perde rien de sa sérénité.

Dans une foule de cas, l'âme revoit tout le cours de sa vie passée. Et puis, c'est une musique idéale qui se fait entendre, toujours plus variée et plus douce, et l'on a l'impression de monter dans un ciel d'un bleu magnifiquement pur, semé de petits nuages roses. Enfin, la conscience s'éteint, mais graduellement, doucement, sans aucune douleur... »

Voilà donc un nouveau genre de félicités pour les blasés de la vie : partir pour la Suisse afin de se précipiter du haut d'une montagne !

Nous engageons les nombreux joueurs de Monte-Carlo, de se jeter du haut des rochers dans la mer.

Ceci nous rappelle une belle page d'Henri Fabre, dans *Batailles du Ciel* :

« Chaque jour, des enfants et des femmes, sont sacrifiés sur ces autels au tapis vert. Des fortunes tournoient sur la *rouge* et sur la *noire*, puis s'engouffrent avec un bruit sec, dans l'abîme où les entraine le petit rateau démoniaque du croupier.

Des vies se jouent au baccara.

Que d'existences se sont brisées dans ces chapelles luxueuses ou mal famées qu'on nomme casinos, cercles, tripots !

« C'est encore le Caducée de Mercure, de ce dieu des voleurs qui s'abaisse pour marquer le vainqueur de la course où des millions, sont engagés sur la rapidité d'un cheval ou les fourberies d'un jockey. »

LA REVUE GÉNÉRALE DES SCIENCES (Carré, éditeur) contient dans son numéro du 15 août, la plus belle monographie scientifique sur Madagascar qu'on ait écrite à ce jour.

Aussi apprenons nous avec plaisir que cette monographie vient de paraître en un volume chez Ollendorff, rue de Richelieu.

LOTUS BLEU. — Sommaire du n° 6. — Août. — L'Inde ; Annie Besant. — Les Skhandas ; Guymiot. — La théosophie et l'art ; M. Regimbaud. — La méthode Brown-Séquard ; Dr Pascal. — Variétés. — Poésie, etc., etc.

LE PHARE DE NORMANDIE. — Ce que dit la Nature : Marcott. — Histoire de Revenant. — Phénomènes télépathiques. — Livres et Revues. — Cure Magnétique, etc.

AVIS

HASCHICH. — On nous écrit de divers pays de l'étranger, pour nous demander l'adresse d'un bon fabricant de produits haschichéens ; nous ne pouvons que répéter ici, ce que nous avons écrit à divers docteurs étrangers (Italie, Suède et Russie). — Adressez-vous de notre part, à M. Bonnardet, pharmacien-chimiste, avenue Grammont, 38 bis, à Tours (Indre-et-Loire) France. — Inutile de nous adresser des mandats, nous les retournerons, comme nous avons été obligé de retourner des roubles en Russie.

THÉATRE D'AUDITIONS. — Mademoiselle Maguéra nous prie si gentiment d'annoncer la fondation de son théâtre d'auditions, que bien que ce soit un peu en dehors de son genre, la *Curiosité* est heureuse de dire que ce nouveau théâtre a pour but de représenter devant les Directeurs de la Presse Parisienne les œuvres inédites ou ignorées. Aussi, le théâtre d'auditions fait appel aux auteurs. — Adresser les manuscrits à Mademoiselle Maguéra, 12, rue Clapeyron, à Paris.

L'HOMME et les sept principes au point de vue théosophique. — Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que ce nouvel ouvrage de notre collaborateur, le Dr Pascal est sous presse et paraîtra bientôt ; on le trouvera dans toutes les grandes librairies et à Paris, chez CHAMUEL, *éditeur*.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES. — Au Dr Julio Molteni, à Naples. — Il faut vous adresser à M. Chamuel, éditeur ; quant au manuscrit de M. Bosc, il est depuis longtemps terminé.

DICTIONNAIRE DE LA SCIENCE OCCULTE. — Cette œuvre sera bientôt terminée comme impression ; mais il y a la couverture, titre et brochage. — Dès que nous pourrons annoncer d'une manière certaine son apparition, nous le ferons.

Le Directeur-Gérant : Ernest Bosc.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Saint-François-de-Paule